

même le feutre. Au pied de ces murs, l'eau est recueillie dans de grands aquariums, de 4 m de long sur 1 de large, peuplés de guppys. Ces petits poissons d'Amérique du Sud qui se sont adaptés à ce système et prolifèrent en grand nombre.

Ils se partagent l'espace avec des *Cryptocoryne*, les premières plantes que Patrick a aimé et qui sont originaires d'Asie. "Comme celles des arums, de la même famille des Aracées, leurs fleurs sont juchées sur un "zizi" central enveloppé dans un grand cornet. Ces cryptos m'ont ému dès mon adolescence. Dès que je les ai connues".

Une pompe aspire l'eau de l'aquarium, et l'envoie dans un tuyau qui la réinjecte en haut du mur végétal. Une invention originale qu'il a brevetée et inaugurée en 1986, lors de l'opération "Pont Vert" à la Cité des Sciences de la Villette à Paris.

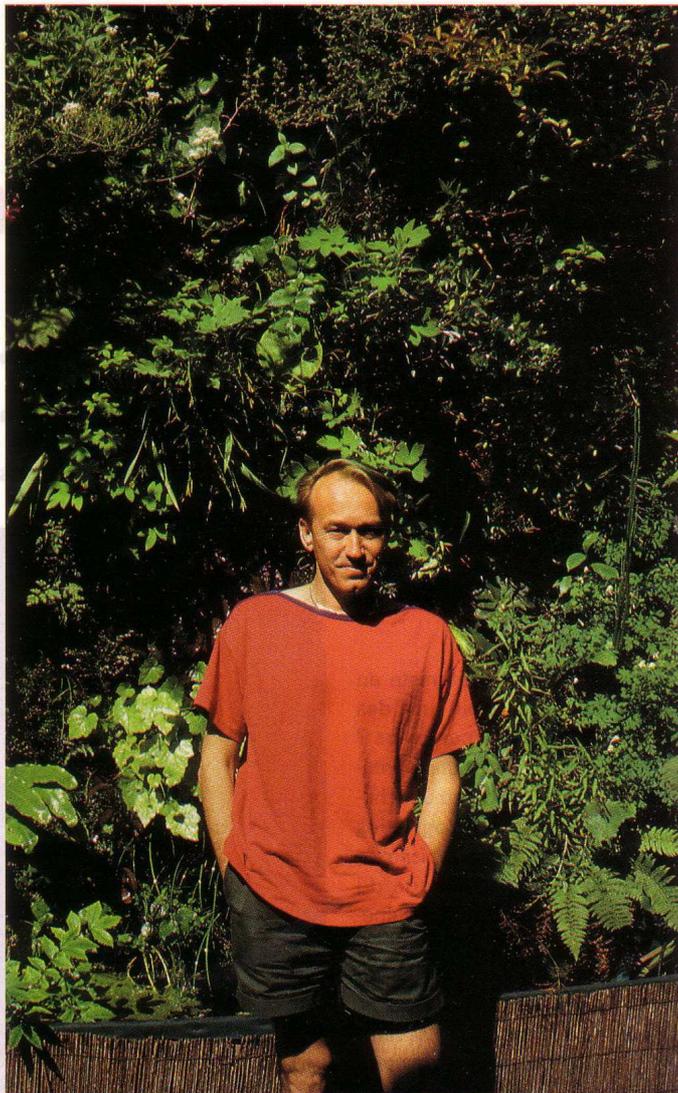
Pour ce faire, Patrick Blanc utilise des pompes pour bassin, telles celles de la marque Oase. Il est en effet nécessaire que leur hauteur de refoulement soit importante. Il choisit, pour chaque cas, un modèle dont la hauteur de refoulement est le double du dénivelé existant. Il obtient ainsi, approximativement, un débit de la moitié de celui indiqué. Cas absolument général avec toutes les pompes : le fabricant indique un débit (celui à dénivelé nul) et une hauteur de refoulement (dénivelé auquel le débit s'annule). A la moitié de la hauteur, on a environ la moitié du débit. Ainsi, avec une pompe indiquant 300 l/h et 4 m, on obtient 150 l/h à 2 m. Ce que l'on peut toujours vérifier par mesure.

Comme de grosses araignées végétales

En fait, ces prouesses sont des techniques de culture verticale hors sol sur un support synthétique rétenteur d'eau. "Les plantes tropicales épiphytes, qui s'accrochent superficiellement aux arbres par leurs racines, ont des besoins extrêmement réduits. Il suffit d'imprégner régulièrement le tissu d'une solution nutritive - notamment pour leur apporter le fer nécessaire à leur production en chlorophylle - et de maintenir un éclairage suffisant pour que fougères, Aracées, Broméliacées, orchidées et autres plantes épiphytes, se croient revenues dans leur environne-

ment naturel". La plupart des plantes qui prennent racine sur les murs verticaux sont donc des plantes épiphytes. C'est-à-dire que, dans la nature, elles se fixent sur une autre plante pour y vivre.

bon engrais". Mais d'autres plantes peuvent se développer sur ces murs végétaux : les saxicoles (qui poussent sur les rochers), voire les lauriers roses, saules, etc., qui poussent dans le



Patrick Blanc : "L'aquariophilie ? Je lui dois tout".

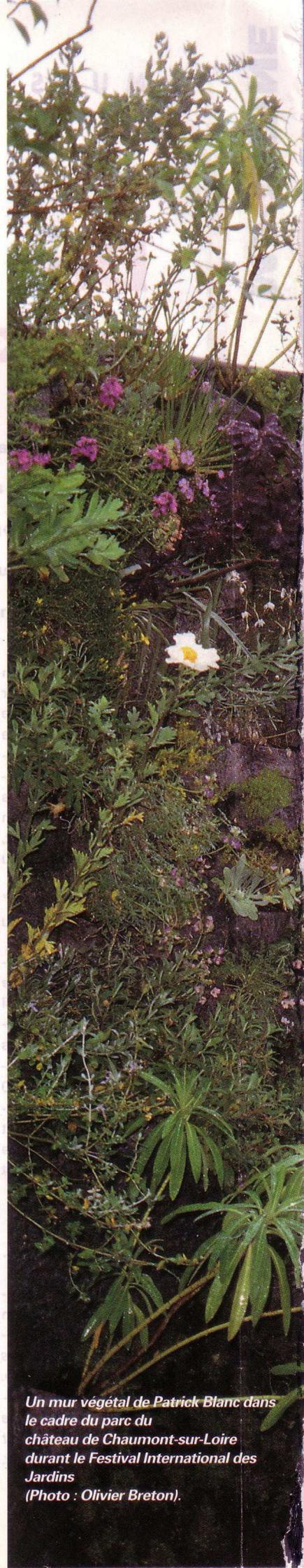
Elles n'ont pas besoin de sol nourricier et se servent de racines aériennes pour s'agripper et pomper dans l'air l'eau nécessaire à leur vie. On les voit accrochées aux grands arbres des forêts tropicales. Leurs racines leur permettent de se cramponner aux branches, d'où elles se laissent pendre comme de grosses araignées végétales. "Certaines ont les feuilles disposées en rosette, formant une sorte de cuvette dans laquelle dégoulinent les eaux de pluie ou simplement de rosée. Cela sert de réservoir naturel où vivent de nombreux animaux : têtards, larves de libellules, de moustiques et autres. Tout ce petit monde laisse des matières organiques et permet aux plantes épiphytes de se nourrir de cette eau enrichie qui est devenue un très

lit des rivières et sont idéales pour les murs végétaux extérieurs.

Patrick Blanc, un découvreur de plantes inconnues

Dans la lignée de ses illustres prédécesseurs, Jussieu, Cuvier, Fuchs (qui a donné son nom aux Fuchsia), Camelli (et les Camellia), le botaniste Patrick Blanc découvre des espèces végétales inconnues.

Son but est de prendre de vitesse les compagnies forestières qui dévorent 20 à 40 ha de végétation à chaque minute. Il teste ces plantes les unes après les autres chaque fois qu'il en a l'occasion. Ainsi, a-t-il dressé trois murs végétaux expérimentaux au 3^e Festival International des Jardins



Un mur végétal de Patrick Blanc dans le cadre du parc du château de Chaumont-sur-Loire durant le Festival International des Jardins (Photo : Olivier Breton).